

CATOPIDAE (COLEOPTERA) RÉCOLTÉS AU BRÉSIL PAR J. MRÁZ

WACŁAW SZYMCHAKOWSKI

[Institut de Zoologie Systématique de l'Académie Polonaise de Sciences, Kraków]

En parcourant les collections des Catopidae à la Section Entomologique du Musée National de Prague, j'ai trouvé de quelques dizaines d'exemplaires non déterminés récoltés par Jaro Mráz à Sao Paulo au Brésil. Il fut possible de distinguer dans ce matériel 14 espèces dont je décris quatre en tant que nouvelles. Je me suis servi de la mesure au micromètre dans mes descriptions de certains caractères, comme ceux du pronotum et des antennes, j'ai adopté aussi pour la première fois la mesure de la densité relative des stries transverses. Cette méthode rend plus facile la détermination des espèces, surtout du genre *Adelopsis* Port., donnant plus de précision aux définitions subjectives, telles que « serré » et « espacé ».

Je dois mes remerciements à M. le Dr. L. Hoberlandt (Entomologické oddělení Národního musea, Prague) de m'avoir confié le matériel disponible en vue de l'élaboration. Je me sens en devoir d'exprimer ma gratitude à MM. le Professeur Dr. R. Jeannel et le Dr. G. Colas (Muséum National d'Histoire Naturelle à Paris) ainsi qu'à M. R. T. Thompson (British Museum, Natural History, Londres) de m'avoir offert l'occasion d'étudier le matériel comparatif dans leurs institutions.

***Eucatops (Eucatops) glabricollis* Reitt.**

Assez nombreux exemplaires. Espèce connue de quelques spécimens provenant de Blumenau au Brésil.

***Eucatops (Sphaerocatops) brevistylis*, sp. n.**

(Fig. 1—7)

Description du holotype. Mâle. Longueur 4,2 mm. Aptère. Forme générale ovale, robuste, très convexe. Brun foncé, pièces buccales, la base des antennes et le sommet de leur dernier article, ainsi que les tarses antérieurs brun clair. Pubescence dorée, longue et soulevée, surtout sur les élytres.

Tête 1,83 fois plus étroite que le pronotum, à ponctuation excessivement fine et espacée, entre points lisse et brillant. Épistome fusionné avec le front. Carène occipitale assez fine. Yeux grands. Palpes maxillaires à dernier article très allongé, bien plus long que l'avant-dernier.

Antennes à funicle grêle et massue aplatie et épaisse à partir de l'article 7; articles 7—10 transverses, le 10^e le plus large, 3,25 fois plus large que le 4^e. Premier article relativement peu renflé, une fois et un quart plus large que le 2^e; celui-ci court, un peu renflé, 1,85 fois aussi long que large; le 3^e de moitié plus long que le 2^e, trois fois aussi long que large; le 4^e un peu plus long que le 2^e, deux fois et un quart aussi long que large;

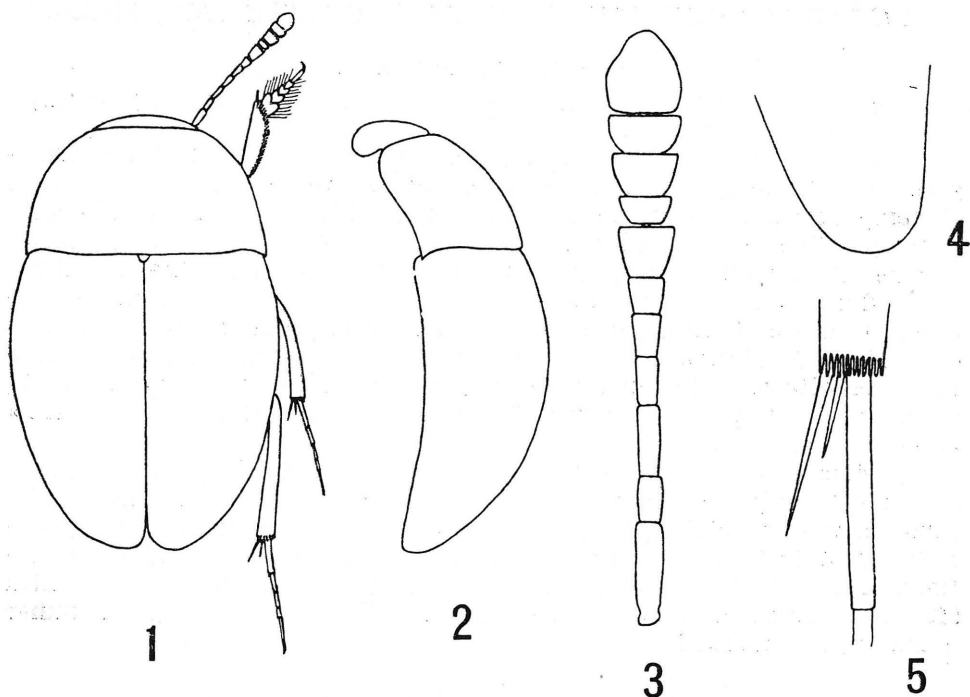


Fig. 1—5: *Eocatops (Sphaerocatops) brevistylis*, sp. n., ♂; 1: contour du corps; 2 contour du corps, vue latérale; 3: antenne; 4: sommet de l'élytre; 5. armature apicale du tibia postérieur.

les 5^e et 6^e graduellement plus courts et plus épais, le 5^e une fois et demie aussi long que large, le 6^e carré; le 7^e 1,4 fois plus long et 1,55 fois plus large que le 6^e, faiblement transverse; le 8^e deux fois plus court que le 7^e et deux fois plus large que long; le 9^e 1,2 fois plus court et plus large que le 7^e, 1,6 fois aussi large que long; le 10^e encore plus court et plus large, 1,8 fois aussi large que long; le dernier article deux fois plus long que le 10^e, 1,2 fois aussi long que large.

Pronotum très convexe, 1,14 fois plus étroit que les élytres, 1,75 fois aussi large que long, sa plus grande largeur à la base. Côtés bien arqués en avant, non sinués dans la moitié basale. Angles postérieurs accusés et saillants en arrière, le bord basal sinué latéralement et convexe au milieu. La sculpture du pronotum ne diffère guère de celle de la tête.

Élytres courts et renflés, régulièrement convexes, 1,2 fois aussi longs que larges, leurs côtés très arqués; bord apical de chaque élytre régulièrement arrondi. Ponctuation râpeuse, forte et serrée, non alignée en travers, formée de tubercules saillants de grandeur différente. Espaces entre points finement chagrinés, brillant. Manque de stries, sauf la suturale qui est très fine dans la partie proximale. Pièces sternales typiques pour le genre.

Pattes assez grêles. Armature tibiale comme chez les autres espèces du genre (une frange d'épines sur les tibias antérieurs). Tarses antérieurs à quatre premiers articles dilatés et bordés de longs cils; le deuxième article du tarse presque aussi large que le tibia. Tibias intermédiaires très arqués, armés de courtes épines. Tarses intermédiaires simples, le premier article bien plus long que le grand éperon du tibia. Tibias postérieurs droits, leur grand éperon beaucoup plus court que le premier article du tarse.

Pénis en forme d'un triangle allongé dont la base est une fois et demie plus courte que la longueur de la grande valve. Paramères courts et grêles, une fois et demie plus courts que le pénis, non spatulés à l'apex, pourvus de soies apicales au nombre au moins sept, insérées sur la face ventrale. Stylet du sac interne fort et long, modérément courbé.

Un seul paratype mâle ne montre aucune différence.

Holotype et paratype: « Sao Paulo, Bras., Mráz lgt., Mus. Pragense ».

E. (S.) brevistylis, sp. n. est voisin le plus proche de l'*E. (S.) haemorrhoidalis* (Port.) de Bolivie, la seule espèce connue jusqu'ici du sous-genre *Sphaerocatops* Port. Il présente toutes les particularités principales du sous-genre, c'est-à-dire le manque de stries transverses aux élytres, le bord apical des élytres arrondi et le grand éperon des tibias postérieurs distinctement plus court que le premier article du tarse. Il diffère de l'*E. (S.) haemorrhoidalis* (Port.) par des dimensions quelque peu plus grandes (la longueur du corps de l'espèce bolivienne est de 3,7 à 3,9 mm); les élytres un peu plus élancés, moins renflés et plus régulièrement arqués de profil, les antennes moins robustes: l'article 2 de l'*E. (S.) haemorrhoidalis* (Port.) est nettement plus long, seulement 1,3 fois plus court que le 3^e, plus de deux fois aussi long que large; les articles 2 et 3 sont distalement plus grossis chez la nouvelle espèce; l'article 8 est moins transverse chez *E. (S.) haemorrhoidalis* (Port.). L'organe copulateur de l'*E. (S.) brevistylis*, sp. n. se distingue par un long pénis et de courts paramères, beaucoup plus courts que le pénis, tandis qu'ils sont plus longs que le

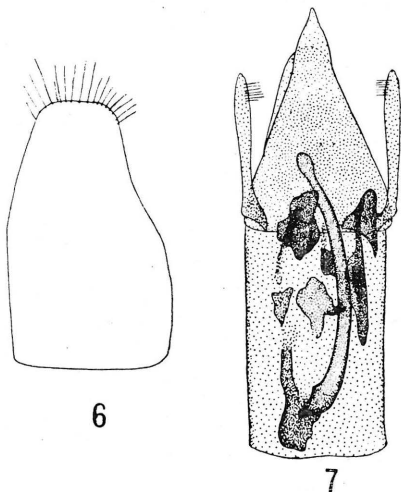


Fig. 6—7: *Eocatops (Sphaerocatops) brevistylis*, sp. n., ♂; 6: segment génital, vue latérale; 7: édéage, vue dorsale.

pénis chez les autres espèces; les paramères sont minces dans toute leur longueur, par contre chez *E. (S.) haemorrhoidalis* (Port.) ils s'élargissent aux sommets en forme de spatule.

***Adelopsis triangulifer* Szymcz.**

Un mâle; espèce connue d'un exemplaire mâle de Santa Catharina. Pénis du spécimen de la collection. J. Mráz est quelque peu plus élancé que chez le holotype.

***Adelopsis ?bernardi* Port.**

(Fig. 8—9)

Mâle. Longueur 2,5 mm. Aptère. Contour du corps régulièrement ovale. Brillant, brun foncé, avec les tarse, pièces buccales et la partie basale des antennes plus clairs. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête 1,68 fois plus étroite que le pronotum. Yeux normaux. Antennes assez grêles à articles 8—10 transverses. Premier article long et épais; le 2^e 2,4 fois aussi long que large; le 3^e long, peu plus court que le 2^e, trois fois aussi long que large; le 4^e 1,7 fois plus court que le 3^e, 1,8 fois aussi long que large; le 5^e de même longueur mais plus épais, 1,6 fois aussi long que large; le 6^e un peu plus court et plus épais, un peu plus long que large; le 7^e 1,2 fois plus long et d'un tiers plus large que le 6^e, carré; le 8^e près de deux fois plus court que le 7^e, 1,8 fois aussi large que long; les 9^e et 10^e un peu plus longs et d'un quart plus larges que le 7^e, faiblement transverses; le 11^e 1,6 fois plus long que le 10^e, 1,3 fois aussi long que larges.

Pronotum convexe, 1,59 fois aussi large que long, à peine plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Les côtés assez fortement arrondis dans la partie antérieure, nettement sinués de profil. Angles postérieurs bien saillants, le bord basal largement sinué latéralement. Strioles très fines, irrégulières, assez serrées; l'espace entre les deux strioles 2,1 fois plus petit que la largeur du deuxième article antennaire.

Élytres convexes, ovalaires, 1,4 fois aussi longs que larges, les côtés légèrement arqués. Bord apical arrondi. Manque de stries, sauf le suturale. Strioles faiblement obliques, beaucoup plus fortes que celles du pronotum; l'espace entre les deux strioles 1,2 fois plus grand que celui entre les strioles prothoraciques.

Pénis ultra-évolué, robuste, dissymétrique. L'orifice apical circulaire, très grand, plus long et plus large que la partie basale du pénis. Le lobe droit en forme d'une lamelle incurvée en demi-cercle. Le stylet interne grêle, tordu en cerceau. Paramères fusionnés avec le pénis.

L'unique spécimen de la collection J. Mráz paraît être identique à l'*A. bernardi* Port. et il est probable que les différences ne soient que l'expression d'une variabilité individuelle. Ne disposant pas d'une optique suffisante, je ne pouvais pas malheureusement examiner avec précision le type de cette espèce déposé au Muséum de Paris, notamment certains détails de la structure de l'édéage. Les antennes du type paraissent semblables, elles ne sont pourtant pas bien visibles et j'ai été malaisé de les examiner avec précision. La femelle déterminée de R. Jeannel com-

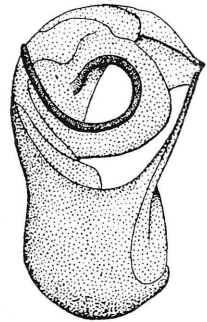
me *A. benardi* Port. présente des antennes quelque plus robustes (articles 6 et 7 carrés, le 9^e 1,4 fois aussi large que long). Les tarses antérieurs du type mâle sont un peu plus élargis et le pénis présente un orifice apical plus petit que celui du spécimen de Sao Paulo, et quelque plus court que la partie basale. Le sommet du lobe droit lui aussi présente quelques petites différences, telles que le plus fortes apophyses bifurquées. Par contre, le stylet interne est identique chez les deux exemplaires; son dessin figurant dans la Monographie des Cato-pidae est faux.

***Adelopsis simoni* (Port.)**

Un mâle. Deux exemplaires de cette espèce furent connus jusqu'ici: ♀ du Vénézuëla et ♂ de Sao Paulo.



8



9

Fig. 8—9: *Adelopsis ? benardi* Port. de Sao Paulo, ♂, 8: antenne; 9. édéage, vue dorsale.

***Adelopsis grouvellei* Jeann.**

[Fig. 10—13]

L'espèce fut décrite de Jeannel (1936) à l'aide des thèses et anti-thèses de sa clé. Cette description est conçue comme suit: « Forme générale régulièrement ovulaire, également arrondie en avant et en arrière. Espèces aptères (sauf *ascutellaris*), mais avec les yeux toujours bien développés. Coloration brunâtre brillant avec les antennes testacées. Strioles prothoraciques toujours très superficielles et effacées. Pénis en général court et épais. Article 6 des antennes nettement plus long que large. Article 7 des antennes pas plus long que large; les antennes plus épaissies, à funicule moins effilé. Tibias postérieurs mâles droits et épais. Article 3 des antennes aussi long que le 2. Pénis à sommet élargi, l'orifice apical formant une très large fosse à bords déchiquetés, dans laquelle apparaît un grand stylet falciforme. Long. 3 mm ».

Je puis constater en me basant sur l'examen de cinq spécimens de cette espèce y compris le holotype que la diagnose aussi bien que le dessin de l'antenne sont faux en quelques caractères, savoir *A. grouvellei* Jeann. est ailé, son article 6 des antennes est nettement transverse et le 3^e plus court que le 2^e. A la suite d'une évaluation erronée des proportions de l'article 6 des antennes, l'espèce fut insérée dans la clé auprès de l'*A. brunneus* Jeann. Je donne ici la redescription de l'*A. grouvellei* Jeann. à la base du holotype, du paratype et de trois exemplaires de la collection Mráz.

Longuer 1,9—2,4 mm. Ailé. Forme générale courte, ovulaire, convexe. Brun foncé avec les tarses, pièces buccales et la partie basale des antennes plus clairs. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête grande, 1,5 fois plus étroite que le pronotum, couverte de fines stries transverses. Yeux bien développées, leur diamètre antéro-postér-

leur environ trois fois plus grand que l'espace les séparant de l'insertion des antennes. Celles-ci assez courtes à articles 6—10 transverses. Article 2 deux fois plus long que large; le 3^e 1,2 fois plus court et plus étroit, deux fois aussi long que large; le 4^e 1,7 fois plus court que le 3^e, 1,2 fois aussi long que large; le 5^e pas plus court, peut-être même un peu plus long, 1,2 fois aussi long que large; le 6^e d'un tiers plus court et plus large que le 5^e, 1,4—1,5 fois aussi large que long; le 7^e de moitié plus long et 1,2 fois plus large que le 6^e, à peine transverse; le 8^e deux fois et demie plus court, près de trois fois aussi large que long; les 9^e et 10^e subégaux, un peu plus longs et 1,2—1,3 fois plus larges que le 7^e, 1,2—1,3 fois aussi larges que longs; le 11^e 1,6 fois plus long que le 10^e, 1,2 fois aussi long que large.

Pronotum 1,6 fois aussi large que long, très peu plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base, les côtes peu arqués. Angles postérieurs aigus et saillants. Disque convexe. Strioles fines et serrées, l'espace entre deux strioles deux fois et demie plus petit que la largeur du deuxième article des antennes.

Élytres ovalaires, 1,4 fois aussi longs que larges, leurs côtés régulièrement et légèrement arqués dans toute leur longueur, le bord apical largement arrondi. Manque de stries, sauf la suturale. Strioles nettement plus espacées que celles du pronotum, les espaces entre deux strioles 1,35—1,45 fois plus grands qu'entre les strioles prothoraciques.

Tarses antérieurs mâles élargis mais grêles, presque deux fois plus étroits que le tibia. Tibias intermédiaires faiblement arqués en dedans. Tarses intermédiaires simples chez les deux sexes. Tibias postérieurs

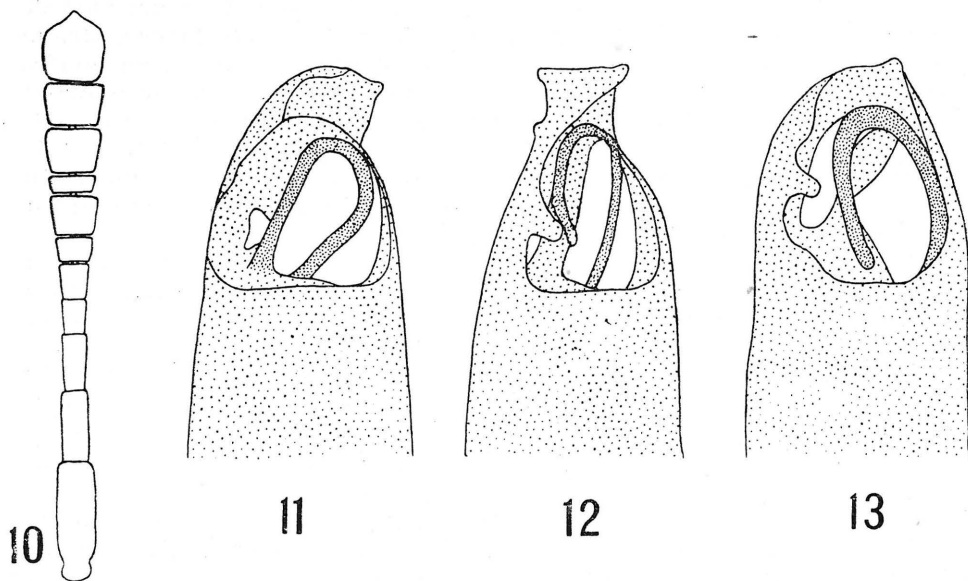


Fig. 10—13: *Adelopsis grouvellei* Jeann. de Sao Paulo, ♂; 10: antenne; 11: édéage, vue dorsale; 12: édéage, vue dorso-latérale; 13: édéage d'un autre exemplaire, vue dorsale.

rigoureusement droits, à peine plus longs que les tarses. Armature tibiale typique pour le genre.

Pénis dissymétrique, épais, à l'orifice apical grand, circulaire; le lobe droit a une conformation très compliquée et variable. Stylet interne robuste et tordu. Paramères visibles.

Matériel examiné: Brésil: Bahia, coll. A. Grouvelle, holotype mâle (Mus. Hist. Natur., Paris); Rio de Janeiro, coll. Ch. Darwin, un paratype (British Mus.); Sao Paulo, leg. J. Mráz, trois exemplaires mâles (Mus. National, Prague).

Adelopsis grouvellei Jeann. est à peine variable dans les proportions des articles antennaires, tandis que la variabilité des détails de la structure compliquée de l'édéage est considérable. L'espèce devrait être comptée au premier groupe de la clé de Jeannel (1936) tout auprès de l'*A. acsutellaris* (Murr.) dont elle diffère avant tout par la conformation de l'appareil copulateur.

***Adelopsis luculentus*, sp. n.**

(Fig. 14—17)

Description du holotype. Mâle. Longueur 3,7 mm. Ailé. Corps allongé, très peu convexe, à contour intermédiaire entre les groupes des espèces « ovalaires » et « ovoïdes distingués par Jeannel (1936). Brun clair, la tête, une tache effacée au milieu du pronotum et la partie apicale des élytres plus sombres, les yeux et les bords apicaux des tibias noirs. Pubescence dorée, fine et couchée.

Tête une fois et demie plus étroite que le pronotum, couverte de fins points enfoncés et alignés en travers. Yeux très grands, leur diamètre antéro-postérieur quatre fois plus grand que l'espace qui les sépare de l'insertion des antennes.

Antennes assez grêles aux articles 7—10 transverses. Premier article long, épais, cylindrique; le 2^e cylindrique, 2,7 fois aussi long que large; le 3^e 1,2 fois plus court et plus étroit, 2,6 fois aussi long que large; le 4^e 1,4 fois plus court que le 3^e, 1,7 fois aussi long que large; le 5^e à peine plus court et plus large, une fois et demie aussi long que large; le 6^e 1,2 fois plus court et plus large que le 5^e, très faiblement oblong (index: 14:13); le 7^e aussi long que le 5^e, 1,4 fois plus large que le 6^e, à peine transverse, presque carré; le 8^e deux fois plus court que le 7^e et deux fois aussi large que long; le 9^e et 10^e de même longueur que le 7^e mais 1,15—1,2 fois plus larges, une fois et un quart aussi larges que longs; le 11^e à partie basale bien développée et carrée, tandis que sa partie apicale est très petite, conique et peu chitinisée.

Pronotum assez long, peu rétréci en avant, une fois et demie aussi large que long, à peine plus étroit que les élytres, sa plus grande largeur à la base. Les côtés très peu arqués, légèrement sinués de profil dans les deux tiers postérieurs. Angles postérieurs accusés et saillants en arrière, le bord basal largement sinué latéralement. Strioles fines et très serrées, l'espace entre deux strioles trois fois plus petit que la largeur du deuxième article des antennes.

Élytres pris ensemble 1,43 fois aussi longs que larges, très peu convexes, déprimés au milieu; leurs côtés régulièrement arqués dans la moitié antérieure, mais droits et rétrécis en arrière dans la partie postérieure. Bord apical obliquement tronqué. Manque de stries, sauf la suturale. Strioles peu obliques, fines et serrées, aussi fines mais plus espacées que celles du pronotum (espaces entre deux strioles des élytres une fois et un tiers plus grands qu'entre les strioles prothoraciques).

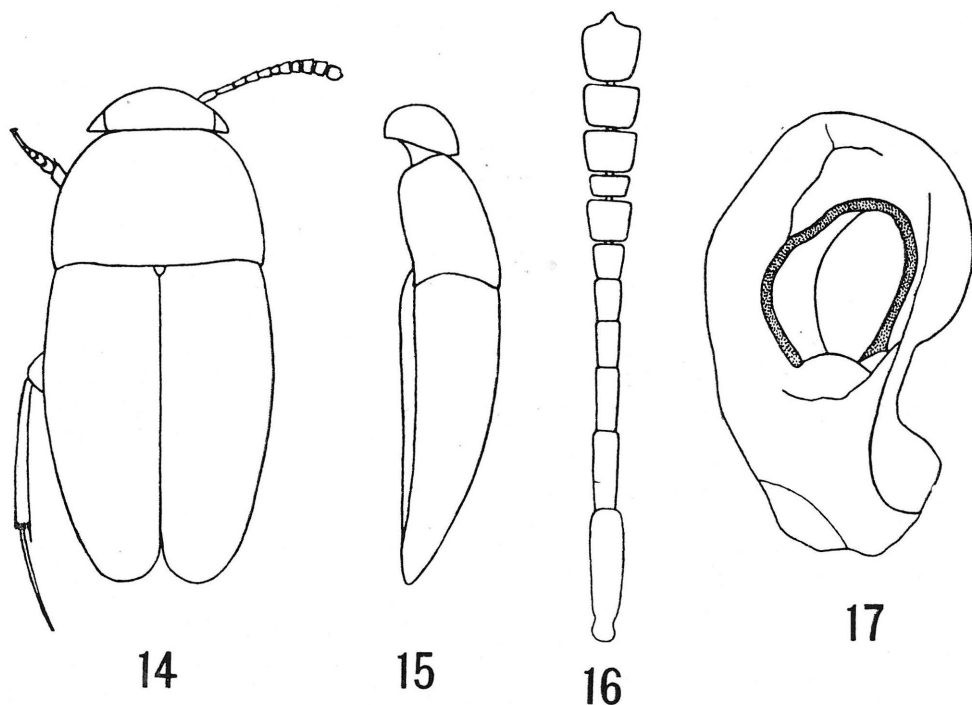


Fig. 14—17: *Adelopsis luculentus*, sp. n., ♂; 14: contour du corps; 15: contour du corps, vue latérale; 16: antenne; 17: édéage, vue dorsale.

Tarses antérieurs assez fortement dilatés, une fois et demie plus étroits que le sommet du tibia. Tarses intermédiaires simples. Tarses postérieurs presque aussi longs que les tibias postérieurs; ceux-ci droits. Armature tibiale typique pour le genre.

Pénis ultra-evolué, dissymétrique, de même type que celui de l'*A. bernardi* Port. mais nettement différent. Orifice apical très grand, lobes apicaux très développés, fortement dissymétriques. Stylet interne long, incurvé en fer à cheval. Paramères totalement fusionnés avec le pénis.

Holotype: « Sao Paulo, Bras., Mráz. lgt., Mus. Pragense ».

Espèce très remarquable par sa grande taille (la plus grande espèce connue du genre), sa forme aplatie, ses yeux très développés et sa sculpture serrée. En outre, elle se diffère d'autres *Adelopsis* Port. par ses

caractères extérieurs comme suit. *A. ascutellaris* (Murr.) (long. 1,8 mm) a le pronotum moins transverse dont les angles postérieurs sont moins saillants, élytres ovalaires plus courts avec des stries plus obliques. *A. ovalis* Jeann. (long. 2,3 mm) se distingue par des angles postérieurs du pronotum très peu saillants et des élytres non atténués. *A. benardi* Port. (long. 2,6 mm) a des angles postérieurs du pronotum moins saillants et des élytres non atténués avec des stries beaucoup plus espacées et plus fines. *A. simoni* (Port.) (long. 1,9—2,1 mm) a côtés du pronotum plus arrondis et un peu rétrécis avant la base, stries du pronotum nettement plus fines que celles des élytres qui sont bien moins serrées que chez la nouvelle espèce; tous les articles des antennes plus longs que larges, tibias postérieurs mâles arqués en dehors. Chez *A. brunneus* Jeann. (long. 2,0 mm) le pronotum est quelque peu plus rétréci en avant dans la moitié antérieure, ses angles postérieurs sont peu saillants, article 2 des antennes beaucoup plus long (1,6 fois) que le 3^e. *A. grouvellei* Jeann. (long. 1,9—2,4 mm) a le pronotum plus rétréci en avant et les antennes bien plus robustes: articles 6—10 nettement transverses, le 8^e près de trois fois aussi large que long. *A. asper* Jeann. (long. 1,9—2,2 mm) est plus ovoïde, son pronotum est un peu rétréci avant la base, stries prothoraciques très fines, beaucoup plus fines que celles des élytres qui sont espacées comme chez *A. simoni* (Port.); articles 6 et 7 des antennes nettement transverses. *A. bruchi* Pic (long. 2,8 mm d'après Jeannel 1936) me reste inconnu, mais il est sans doute beaucoup plus petit à tarses antérieurs mâles moins dilatés et pénis tout différent. *A. brasiliensis* Jeann. (long. 3,3 mm) est extérieurement le plus ressemblant à l'*A. luculentus*, sp. n., mais il en diffère par des angles postérieurs du pronotum très peu saillants en arrière, des élytres un peu plus atténués et surtout par son édage de type archaïque. Chez *A. darwini* Jeann. (long. 2,6 mm) la ponctuation de la tête est plus fine et non alignée en travers, les élytres plus atténuées, les antennes plus robustes aux articles 6—10 nettement transverses et le 8^e près de trois fois aussi large que long. Les autres espèces du genre *Adelopsis* Port. ne dépassent pas 2 mm de longueur et ont des yeux atrophiés. Organe copulateur de l'*A. luculentus*, sp. n. diffère visiblement de ceux des autres espèces dont le mâle est connu.

***Adelopsis asper* Jeann.**

4 femelles et un mâle se trouvent dans la collection J. Mráz. L'espèce était signalée du Paraguay et du Brésil méridional (Sao Paulo et Santa Catharina).

***Adelopsis asperoides*, sp. n.**

(Fig. 18—21)

Description du holotype. Mâle. Longueur 2,2 mm. Ailé. Forme générale faiblement ovoïde, convexe. Brun foncé brillant, pattes antérieures (surtout les tarses) et deux premiers articles des antennes brun clair. Pubescence dorée, fine, assez rare et couchée.

Tête 1,56 fois plus étroite que le pronotum, non chagrinée, couverte de stries enfoncées, extrêmement fines. Yeux grands, leur diamètre antéro-postérieur environ trois fois plus grand que l'espace les séparant de l'insertion des antennes.

Antennes modérément robustes, à articles 6—10 transverses. Le premier article épais, cylindrique; le 2^e cylindrique, deux fois et demie aussi long que large; le 3^e 1,4 fois plus court, deux fois et demie aussi long que large; le 4^e 1,4 fois plus court que le 3^e, 1,75 fois aussi long que large; le 5^e de même longueur mais d'un tiers plus épais, 1,3 fois aussi long que large; le 6^e quelque peu plus court et d'un tiers plus épais que le 5^e, 1,2 fois aussi large que long; le 7^e 1,4 fois plus long et d'un tiers plus large que le 6^e, très peu transverse, presque carré; le 8^e très court, 2,7 fois plus court mais aussi large que le 7^e, 2,8 fois aussi large que long, les 9^e et 10^e de même longueur que le 7^e mais plus épais, 1,3 fois aussi larges que longs; le 11^e 1,6 fois plus long que le 10^e, une fois et un quart aussi long que large.

Pronotum convexe, 1,54 fois aussi large que long, peu plus étroit que les élytres, modérément rétréci en avant, sa plus grande largeur à la base, les côtés modérément arqués. Angles postérieurs un peu émoussés mais saillants en arrière, le bord basal légèrement et largement sinué près des

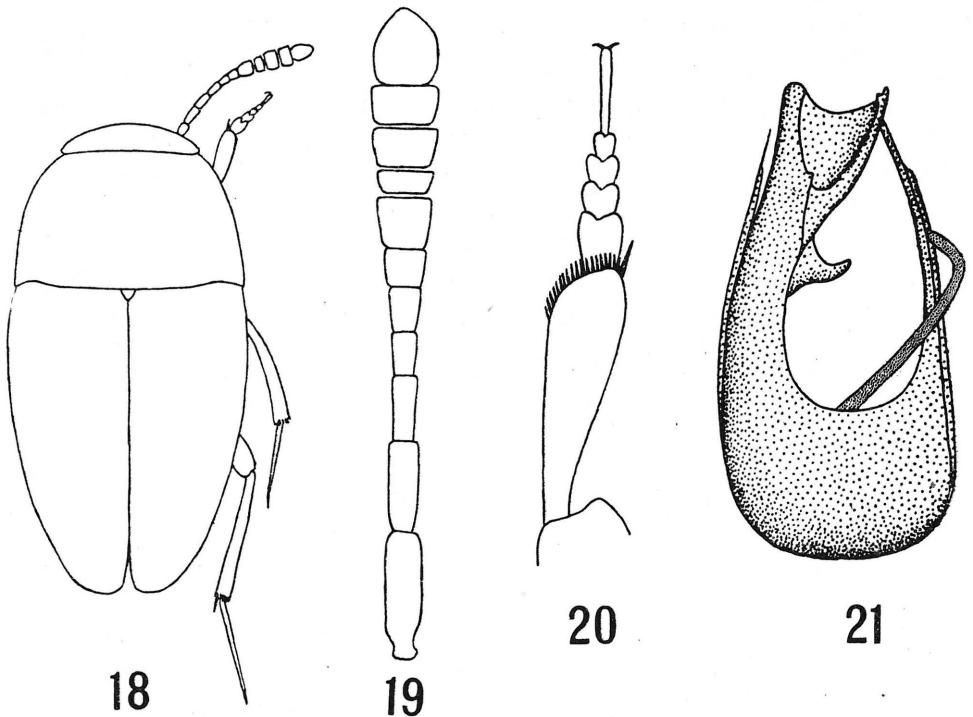


Fig. 18—21: *Adelopsis asperoides*, sp. n., ♂; 18: contour du corps; 19: antenne; 20: tibia et tarse antérieur; 21: édéage, vue dorsale.

angles. Strioles transverses fines et espacées, l'espace entre deux strioles seulement 1,6 fois plus petit que la largeur du deuxième article des antennes.

Élytres pris ensemble 1,46 fois aussi longs que larges, convexes, à côtés peu arqués et modérément rétrécis en arrière dans la partie postérieure. Bord apical faiblement arrondi. Pas trace de stries, sauf la suturale. Strioles assez peu obliques, un peu plus fortes et moins serrées que celles du pronotum (espaces entre les strioles des élytres 1,3 fois plus grands que celles entre strioles prothoraciques).

Tibias antérieurs dilatés, trois fois aussi longs que larges, à bord externe droit et interne arqué. Tarses antérieurs peu dilatés, deux fois plus étroits que le sommet du tibia. Tibias intermédiaires faiblement arqués en dedans. Tarses intermédiaires simples. Tibias postérieurs droits, peu plus longs que les tarses postérieurs. Armature tibiale typique pour le genre.

Pénis ultra-évolué, de même type que celui de l'*A. asper* Jeann. mais s'en différenciant par quelques particularités. Il est grêle et très incurvé avec l'orifice apical grand et ovoïde, deux fois plus long que large. Lobes apicaux allongés; le lobe droit robuste, sa partie apicale est élargie, bifurquée et excavée sur sa face dorsale; le côté interne du lobe droit est armé d'une dent courbée vers l'apex du pénis; le lobe gauche est fin et grêle. Stylet interne mince et élancé. Paramères partiellement fusionnés avec le pénis.

Holotype et un paratype mâle sont étiquetés: « Sao Paulo, Bras., Mráz lgt., Mus. Pragense ».

Adelopsis asperoides, sp. n. est voisin de l'*A. asper* Jeann. dont il s'approche surtout par sa sculpture formée de strioles espacées, par la conformation des pattes antérieurs mâles et la structure de l'édéage ressemblante quoique différente. Plusieurs caractères importants distinguent bien ces deux espèces. Chez *A. asper* Jeann., le pronotum est plus grand et surtout plus large (aussi large que les élytres!), ce qui donne à cette espèce un aspect fort ovoïde, d'autant plus que les élytres sont rétrécis dans toute leur longueur (chez *A. asperoides*, sp. n. seulement dans la partie apicale); leurs côtés restent à peu près droits, alors qu'ils sont arqués dans la partie proximale chez la nouvelle espèce. Les antennes sont bien plus courtes chez *A. asper* Jeann., surtout leurs articles 4—6; le 4^e est très peu plus long que large, le 5^e à peu près carré, le 6^e une fois et demie aussi large que long. Pénis de l'*A. asper* Jeann. est plus grêle, plus incurvé de profil, son orifice apical est beaucoup plus long (plus de trois fois aussi long que large), le lobe droit bien plus allongé et plus mince, seulement à l'apex élargi; la dent latérale du lobe droit est située beaucoup plus loin du sommet, elle est courbée vers la base du pénis et non pas vers le sommet.

***Dissochaetus maculatus* Port.**

Plusieurs exemplaires. Espèce connue du Brésil méridional. Le pénis dont la longueur est quelque peu variable, est muni en sa partie apicale de quelques poils latéraux très fins.

***Dissochaetus villosus* Szymcz.**

Quelques exemplaires. Espèce décrite à la base d'un mâle de Bocaina (région orientale de Sao Paulo). A la suite d'une erreur causée par une préparation sale j'ai rapporté (Szymczakowski 1961) que le pénis porte deux soies latérales en sa partie apicale; tel est aussi le dessin (op. cit., fig. 22). En réalité, le pénis n'a de soies chez aucun spécimen, non plus chez le holotype.

***Dissochaetus mrazi*, sp. n.**

(Fig. 22—26)

Description du holotype. Mâle. Longueur 2,4 mm. Ailé. Forme générale robuste, ovale, convexe, Brun, le pronotum et la tête plus sombres, les pattes, les pièces buccales et la base des antennes brun clair. Pubescence dorée, assez longue et peu serrée, un peu soulevée.

Tête une fois et demie plus étroite que le pronotum, matte et chagrinée, couverte de points enfoncés peu profonds; la ponctuation est serrée, les points plus grands que les espaces entre eux. Yeux grands, leur diamètre antéro-postérieur environ 5 fois plus grand que l'espace qui les sépare de l'insertion des antennes. Palpes maxillaires grêles, leur article avantdernier près de deux fois plus long que large, le dernier à peine aussi long mais plus grêle, conique et aigu.

Antennes à massue presque symétrique, les articles 6—10 transverses. Deuxième article 2,2 fois plus long que large; le 3^e à peine aussi long et un peu plus étroit, presque deux fois et demie aussi long que large; le 4^e 1,7 fois plus court et 1,3 fois plus épais, à peine oblong; le 5^e de même longueur mais plus large, aussi long que large; le 6^e 1,6 fois plus court et une fois et un quart plus épais, deux fois aussi large que long; le 7^e deux fois plus long et d'un tiers plus large, 1,3 fois aussi large que long, son bord interne très peu arrondi; le 8^e deux fois et demie plus court que le 7^e, deux fois et demie aussi large que long; les 9^e et 10^e subégaux ayant les mêmes proportions et la même forme que l'article 7; le dernier article est cassé.

Pronotum très transverse, 1,9 fois plus large que long, 1,2 fois plus étroit que les élytres. Disque très convexe. Côtés bien arrondis, non sinués, un peu plus rétrécis en avant qu'en arrière, la plus grande largeur quelque peu après le milieu. Angles postérieurs obtus mais marqués, le bord basal nettement arqué. Tégument chagriné, peu brillant, ponctuation râpeuse, assez fine et très serrée.

Élytres assez courts et convexes à côtés bien arqués dans toute leur longueur, sans trace de stries, sauf la suturale. Bord apical arrondi. Tégument chagriné, avec un reflet ardoisé très faible. Strioles transverses peu serrées, l'espace entre deux strioles 1,3 fois plus petit que la largeur du deuxième article antennaire, aussi grand que la longueur de l'article 6.

Structure des pièces sternales typique pour le genre.

Tibias antérieurs grêles; tarses antérieurs peu dilatés, plus d'une fois et demie plus étroits que le sommet du tibia. Tibias intermédiaires faiblement arqués, armés de fortes épines; tarses intermédiaires simples. Tibias postérieurs droits, épineux, une fois et un quart plus longs que les tarses, leur grand éperon plus long que le premier article du tarse.

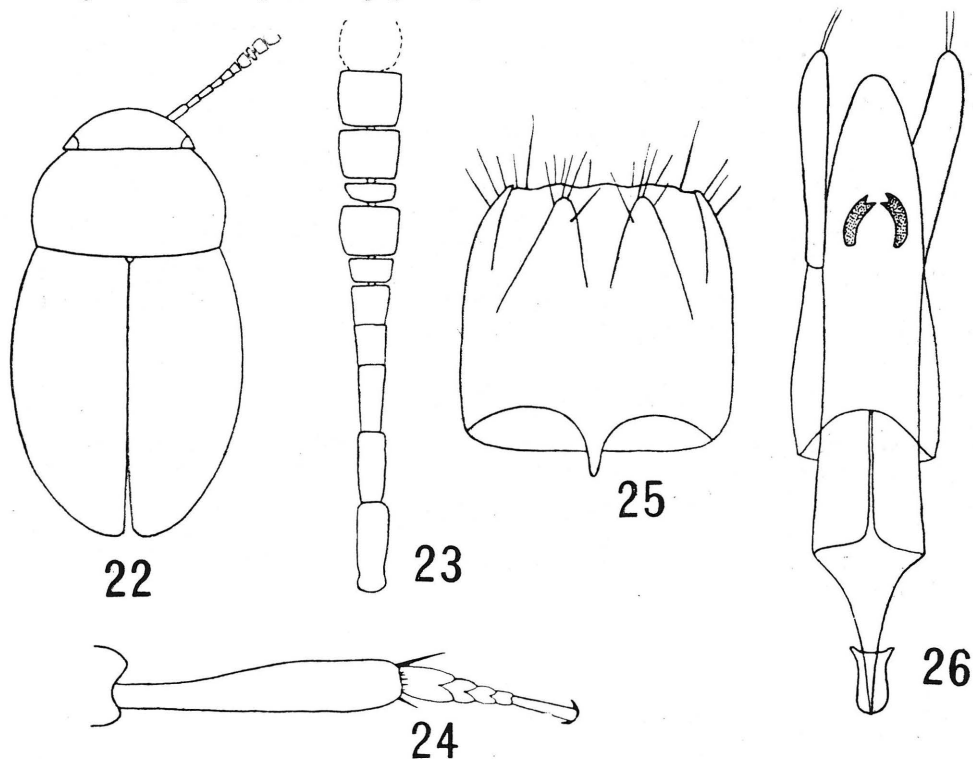


Fig. 22—26: *Dissochaetus mrazi*, sp. n., ♂; 22: contour du corps; 23: antenne; 24: tibia et tarse antérieur; 25: segment génital, face ventrale; 26. édéage, vue dorsale.

Segment génital très peu transverse, avec des sternites en forme de longs triangles assez réguliers. Pénis à sommet largement arrondi, deux fois aussi long que large, sans soies marginales. Lane basale aussi longue que le pénis, enveloppant largement le sac interne. Paramères courts et larges, presque droits, comprimés, seulement 1,12 fois plus longs que le pénis, à sommet mousse; chacun armé de deux soies apicales. Lane ventrale du tegmen très allongée. Sac interne avec des pièces chitineuses paires.

Holotype et un paratype mâle sont étiquetés: « Sao Paulo, Bras., Mráz lgt., Mus. Pragense ».

Il y a certaine difficulté d'établir les plus proches voisins de cette espèce d'autant plus que les groupes distingués par Jeannel (1936) ne sont pas nettement délimités entre eux. L'édéage ressemble à celui de

D. smithi Jeann., *D. granadensis* Jeann. et *D. maculatus* Port. *D. smithi* Jeann. a une massue des antennes plus robuste (l'article 7 une fois et demie et le 8^e trois fois aussi large que long), paramères quelque peu plus longs et élancés. *D. granadensis* Jeann. a un pronotum beaucoup plus étroit (1,65 fois aussi large que long) et un peu plus fortement ponctué, le pénis visiblement plus court que les paramères. *D. maculatus* Port. présente un ponctuation prothoracique plus espacée, un pronotum brillant et quelque peu moins transverse, les tibias antérieurs et les tarses antérieurs mâles plus dilatés, le sommet du pénis plus étroitement arrondi, les paramères plus grêles et la lame basale distinctement plus courte (plus courte que le pénis). J'ai comparé en outre les exemplaires de la nouvelle espèce à toutes les espèces du genre *Dissochaetus* (à l'exception de *D. decipiens* (Horn) et *D. portoricensis* Hatch de l'Amérique du Nord) et j'ai constaté chaque fois des différences nettes. Les marques les plus caractéristiques de *D. mrazi*, sp. n. sont: pronotum très transverse à ponctuation fine et très serrée, tibias et tarses antérieurs du mâle étroits et une très longue lame basale et lame ventrale du tegmen.

***Dissochaetus murrayi* Reitt.**

Assez nombreux. Espèce répandue dans le midi du Brésil, signalée aussi de Bahia.

***Dissochaetus hetschkoi* Reitt.**

Deux mâles et une femelle. Connue jusqu'ici de Santa Catharina et de Bahia.

LITTÉRATURE

- Jeannel R., 1936: Monographie des Catopidae. *Mém. Mus. Nation. Hist. Nat.*, Paris, nouv. sér., 1: 1—433.
- Szymczakowski W., 1961: Espèces néotropicales nouvelles ou peu connues de la famille Catopidae (Coleoptera). *Pol. Pismo Ent.*, Wrocław, 31: 139—163.